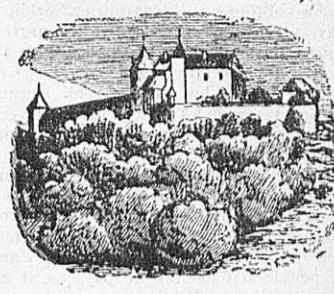




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11^h 47 (d.j.f. 15^h 52) 16^h 20^h 22 (d.j.f. 22^h 27) - BULLE, dép. 6^h 00 9^h 52 (10^h 00) 13^h 08 18^h 50 (20^h 00)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage). ☉

Le travail c'est le devoir et la vie.

Ce titre n'est-il pas un poème ? Et n'est-il pas le résumé le plus concis qui puisse être de la merveilleuse et féconde activité dont le monde s'honore ?

Il n'est certes pas vain de parler du travail, à l'heure où l'on s'efforce de le battre en brèche dans tous les domaines et par tous les moyens. D'aucuns représentent le travailleur comme un forçat, alors qu'il n'est que le spécimen le plus noble de l'humanité et le candidat le plus sûr au bonheur et à l'indépendance matérielle ; alors que seul il possède un droit formel à l'estime de l'humanité.

Travailleurs, qui que vous soyez, levez la tête, car c'est vous qui êtes la force et la raison d'être du monde ! Que vous travailliez de la tête ou de vos mains, vous tous qui êtes à la besogne et qui contribuez à procurer l'existence et le progrès de la société, sachez que vous méritez à un égal titre la reconnaissance de vos frères. Sans doute les conditions du labeur ne sont-elles pas les mêmes pour tous, mais le mérite n'en est pas moins certain pour les uns et les autres.

Ouvriers de l'usine ou de la mine, qui transpirez dans la fumée noire ou la poussière ; magistrats intègres qui vous courbez sur vos livres, la tête dans les mains ; employés et fonctionnaires qui alignez des chiffres en colonnes interminables ou qui étiquetez et contrôlez dans vos bureaux ou dans les voitures trépidantes des express ; petits ouvriers des champs qui servez fidèlement un maître en vous penchant journalièrement vers le sol pour en tirer la nourriture indispensable à l'humanité ; hommes de génie, natures d'élite qui vous distinguez dans la diplomatie ou dans les carrières libérales ; inventeurs, savants de toutes sortes qui faites luire sur la terre la lumière inextinguible de l'idéal ; paysans à qui la nature ouvre tout grand son livre immense et toujours nouveau ; tous, mes amis, vous êtes dans l'acceptation profonde de terme les rois de la création, parce que vous avez répondu à l'appel souverain : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ! »

O vous, paysans, qui vivez sous le grand soleil de Dieu, soyez heureux, parce que votre besogne est la plus naturelle, la plus nécessaire, la plus indépendante aussi et la plus conforme au bien-être de l'âme et du corps. Et, malgré les soucis de l'heure présente, n'enviez point le sort d'autrui, car la tâche qui vous incombe est de beaucoup la plus belle. Vous avez avec vous la nature et ses merveilles infinies. Nul n'en peut dire autant. Soyez fidèles à vos champs. Vous ne connaissez point le bruit factice et énervant de la ville. Vous menez une vie calme et sereine. Vos soirs ne sont point troublés par les clameurs irritantes des étards ou des « claxons » déchirants. Payans tranquilles et forts, vivez en paix.

« Laboureur, voici le soir
Où finit ta peine ;
Viens avec bonheur t'assoier
Sur le banc de chêne ;

Là, nous unissons nos voix
Pour chanter les prés, les bois,
Les querets fertiles,
Les hameaux tranquilles ! »

Artisans à la bonne mine, que vous frappez sur l'enclume, que vous fassiez valser le rabot, que vous glissiez l'aieine dans le cuir souple et docile, que la truelle soit votre affaire, souriez au labeur, car les hommes, vos frères, ont besoin de votre activité. Et vous, l'armée des ouvriers d'usines et de fabriques, fredonnez derrière vos machines et vos établis, car ce qui sort des puissants engins dont vous dirigez les savantes manœuvres va prendre le chemin de mille pays différents. Travailleurs de l'esprit, je viens à vous. Vous détenez le

gouvernement du monde, car l'idée est maîtresse de la matière. Pensez juste et voyez loin. La génération future est l'œuvre de votre intelligence et de vos recherches.

Travailleurs aux mains blanches, travailleurs aux cals rugueux, qu'importe, mes amis, n'allez-vous point tous, la besogne finie, retrouver votre foyer, l'âme sereine ? Ne sentez-vous point au cœur un sentiment indéfinissable de noble fierté ? N'entendez-vous point votre conscience vous dire doucement : Repose tranquille, le monde et Dieu sont contents de toi ? Alors, pourquoi vous dresser les uns contre les autres comme des ennemis ? Pourquoi vous déclarer mutuellement une guerre inexplicable ? N'avez-vous point besoin tous les uns des autres ? Mettez bas les armes, travailleurs, et donnez-vous la main. Vos œuvres de paix sont superbes et fécondes. Vos œuvres de guerre sont un synonyme de destruction. Sachez vous comprendre. Vous êtes grands, tous, parce que vous faites, chacun dans votre domaine, votre devoir. Vous êtes heureux, tous, parce que la vie ne doit point vous peser ni vous paraître trop longue, si vous avez conscience de votre rôle. Le spleen ne franchit point le seuil de votre demeure et vous êtes les artisans de votre propre sort. Le travail, c'est le devoir, c'est l'existence, et c'est l'amour ! Vous seuls pouvez répéter avec Mussel la fière devise :

« Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre ! » Y.

La marine marchande allemande hier et aujourd'hui.

(suite).

En 1919, la marine de commerce allemande, si florissante en 1914 et qui avait escompté de la victoire un nouvel et puissant essor, était devenue insignifiante. Elle avait perdu 380.000 tonnes pendant la guerre. Le traité de Versailles avait exigé la livraison à l'Entente de tous les navires d'un tonnage supérieur à 1600 tonnes, ainsi que la moitié des bateaux d'un tonnage inférieur. Sans doute les alliés consentirent à ce que ne soient pas livrés les bâtiments allemands dont le gouvernement du Reich pouvait faire valoir l'utilisation commerciale indispensable. Mais la flotte n'en tomba pas moins à 500.000 tonnes contre 5.500.000, vapeurs et voiliers en 1914 et passa du deuxième rang dans le monde au treizième.

Pour réparer les conséquences de sa défaite, l'Allemagne qui, d'autre part, se trouvait dans la nécessité totale d'intensifier ses importations et ses exportations, s'attacha avec ardeur, avec passion, à la reconstruction de sa marine. Pour débiter, elle s'entendit avec les compagnies de navigation des Etats-Unis qui l'aiderent à la reprise de son activité maritime et elle réunit en action tout le système très perfectionné des agences et des relations d'affaires que le traité de Versailles n'avait pas pu lui enlever. Puis, elle entreprit de restaurer sa propre flotte par des achats à l'étranger et surtout par des constructions nouvelles. L'Etat mit immédiatement à la disposition des armateurs une subvention de 12 milliards de marks, à la condition que le 90 % du nouveau tonnage serait construit sur des chantiers allemands. Sans doute, cette subvention n'a été versée que graduellement et ne l'est même pas à l'heure actuelle ; de plus, les contrôles et les limitations divers imposés par le traité de Versailles ont été, au moins au début, une entrave, de même que le difficile recrutement de la main-d'œuvre, les grèves et l'approvisionnement en charbon de soude. Mais la volonté et l'esprit d'organisation des Allemands ont triomphé de tous les obstacles.

La plupart des grandes compagnies de navigation ont procédé à des augmentations de capital. Le public allemand a accueilli ces émissions avec la plus grande faveur. De puissants trusts, réunissant l'industrie lourde, les charbonnages, les chantiers de construction, les armateurs, ont souscrit une grande partie des capitaux demandés. Des accords sont intervenus entre les compagnies de navigation et la grosse industrie dans le but d'assurer une livraison privilégiée des matières premières destinées à la construction maritime et d'obtenir la préférence pour les armements. Le travail a été poussé sur les chantiers avec une activité inlassable. Le système de la construction en série a été généralisé. La mise sur cale de voiliers a été presque totalement

abandonnée et les chantiers se sont consacrés surtout aux vapeurs et aux pétroliers. Le tonnage construit pour la marine nationale est allé croissant : 300.000 tonnes en 1920 ; 451.000 tonnes (397 navires) en 1921 ; 710.000 tonnes (648 navires) en 1922. En 1923, 530.000 tonnes de navires ont été construits : la marine allemande est passée au septième rang avec 2.249.000 tonnes. En 1924 enfin, grâce à un nouvel effort de construction, elle a acquis le cinquième rang, avant l'Italie, la Hollande, et la Norvège, et après l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon et la France. Avec ses 2.856.000 tonnes, sa flotte a plus que sextuplé en cinq ans.

Les compagnies de navigation, après avoir repris une à une leurs services, vont bientôt avoir reconstitué le réseau de lignes qui, en 1914, enserrait toutes les parties du globe. A la fin de 1924, plus de 370.000 tonnes de navires étaient en chantier dans les ports allemands ; à la fin de 1926, 211.062 tonnes étaient en construction (France 151.635) ; au 31 mars 1927, l'Allemagne construisait 350.933 tonnes (France 154.438) représentant ainsi une augmentation de 130.000 tonnes sur le trimestre précédent, sur une augmentation générale de construction maritime en Europe de 630.000 tonnes. Seule l'Angleterre a eu, pendant ce trimestre, une plus forte augmentation que l'Allemagne : le bénéfice des constructions anglaises s'est élevé, pendant ce premier trimestre 1927, à 458.000 tonneaux ; mais pour l'ensemble des centres du pays, il s'est élevé à 180.000 tonneaux également (France 170.000 tonneaux). Divers pays ont même présenté une régression : Italie, Espagne, Hollande, Norvège. Dans le courant de l'année 1927, les constructions maritimes allemandes sont allées croissant : 407.620 tonnes étaient en chantier au 30 juin et 516.245 tonnes au 30 septembre. Ces chiffres montrent aisément l'effort considérable de l'Allemagne.

Conclusions.

Nous constatons d'abord que l'Allemagne est en train de se refaire la flotte qui avait été presque réduite à néant par les clauses du traité de Versailles. Son œuvre de reconstitution a pleinement réussi, malgré les finances réduites dont pouvait disposer le pays. Encore une fois s'affirme : cet esprit de discipline qui conduit le peuple allemand et fait marcher les masses selon les plans établis par quelques chefs savants et audacieux, cet esprit national devant lequel les jalousies industrielles et commerciales s'effacent lorsque sont en jeu l'honneur et la prospérité de la Patrie, cet esprit d'organisation qui préside à toutes les entreprises germaniques, qui fait que tout est prévu selon les méthodes les plus rationnelles et les plus scientifiques de travail. La reconstitution si rapide de la flotte allemande est pour nous la marque qui prouve la vitalité des peuples germaniques.

Quels résultats attendre de l'effort maritime allemand ? Un premier est que l'Allemagne va être pourvue de la flotte la plus moderne : vaisseaux unissant la puissance, le luxe et la vitesse qui lui permettront de lutter avantageusement contre la concurrence étrangère et de lui donner une moyenne de rendement supérieure à celle des flottes des autres pays.

On peut se demander pourquoi l'Allemagne-pousse avec tant d'activité le développement de sa marine marchande alors qu'elle ne possède plus de colonies. Mais, d'abord, n'est-elle totalement abandonnée l'idée de n'en plus avoir jamais ? Et puis, elle se prépare à reprendre sa place sur les mers, se souvenant de la parole de Guillaume II : « Notre avenir est sur l'eau », et, par son commerce maritime, de ramener des richesses à la mère-patrie. L'Allemagne prépare sa future hégémonie des mers et elle en est presque aussi près qu'en 1914.

En face de ce rétablissement prodigieux, il faut s'arrêter : il y a à admirer et à craindre ce peuple silencieux qui s'enrichit et s'arme pour le combat économique d'abord.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Toujours le chemin de la paix.

Le char de la paix ne marche pas tout seul. La signature du pacte Briand-Kellogg est elle-même battue en brèche, du moins quant à la solennité avec laquelle elle devait avoir lieu. Il convient cependant de n'accepter que sous toutes réserves les nouvelles répandues par les milieux ennemis du nouvel arrangement international en voie d'exécution.

On se souvient que tout a été tenté pour amener autant que possible à Paris, le 27 août, les ministres des affaires étrangères en personne

des pays appelés à apposer leurs signatures sur le très important document qui va interdire, moralement du moins, la guerre d'agression.

Dans différents pays, tout spécialement en Allemagne, les chauvins s'opposent à ce déplacement. Les pangermanistes, c'est compréhensible, ne dérogent point à leur principe suivant lequel le ministre des affaires étrangères du Reich ne peut point se rendre officiellement dans la capitale d'un pays ex-ennemi avant que le territoire national soit entièrement libéré. Il est aisé pourtant de se rendre compte que la venue à Paris de M. Stresemann contribuera à détendre les relations franco-allemandes et à rapprocher les deux peuples autour de l'idée de paix. D'ailleurs, si l'homme d'Etat de Berlin ne répond pas à l'appel en invoquant une échappatoire, il lui sera difficile de se rendre à Genève les jours suivants, et l'on sait quelle importance va revêtir la session d'automne de la Société des nations, de par les actes officiels que cette dernière sera appelée à poser et de par les entretiens qui s'annoncent en marge des séances. Le Reich, qui vient de renouveler son Parlement et son gouvernement, ressent certainement le besoin d'établir de nouveaux contacts avec la politique générale et de préciser sa nouvelle orientation au sein de la diplomatie mondiale. Aussi persistons-nous à croire que M. Stresemann secouera la poussière pangermaniste et viendra à Paris, le 27 août, d'autant plus qu'il en a donné l'assurance publique non démentie officiellement et par lui-même jusqu'ici.

Une autre personnalité de premier plan de la scène politique actuelle ne prendra point part à la signature officielle du pacte contre la guerre, vraisemblablement du moins : Sir Austen Chamberlain. Cette absence sera fort regrettable, car Chamberlain est un des artisans de la première heure des idées locarniennes de rapprochement telles qu'elles sont conques aujourd'hui. Il fut, aux côtés de MM. Briand et Stresemann, et c'est entre ces trois hommes, essentiellement, que s'est fondé le premier acte solide de la paix après les terribles années de la conflagration mondiale. Une maladie dont vient à peine de se relever le grand homme d'Etat l'oblige à prendre une assez longue convalescence et le roi a signé la nomination de lord Chamberlain comme ministre intérimaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne. Ce dernier, on le sait, a été désigné comme tel parce qu'il est au courant des idées et de la politique de M. Chamberlain, qu'il est appelé à continuer. Lord Chamberlain suivra certainement en tous points les directions du ministre en convalescence.

On a voulu tirer parti de l'état de fait créé par la maladie de M. Chamberlain pour avancer que M. Kellogg ne viendrait pas en Europe à l'occasion de la signature du pacte, puisqu'il manquerait à la cérémonie l'une ou l'autre des têtes les plus caractéristiques de la diplomatie européenne. Ce sont là prédictions hasardeuses qui ne reposent sur aucun fond de réalité, pour le moment du moins, le Secrétaire d'Etat américain ayant annoncé qu'il s'embarquerait le 18 août à destination de Paris.

Ajoutons, en terminant notre petit exposé de la situation telle qu'elle se présente au sujet de l'acte international mémorable qui doit être posé le 17 août, à Paris, que M. Tchitchérine, le grand chef de la politique actuelle bolchéviste, a fait savoir « urbi et orbi » qu'il aimerait être invité à la discussion et à la signature du pacte, à la condition qu'on lui donne la faculté de proposer au document les amendements qu'il y juge opportuns. Cet invité de la dernière heure qui s'invite lui-même voudrait essayer d'un nouveau sabotage. Les chancelleries européennes lui conseilleront sûrement de s'en aller semer ses directions dans les steps de l'immense Russie qui supporte le poids de la plus honteuse et de la plus écrasante tyrannie.

La mort de Stepan Raditch.

Un gros événement vient de se passer à Zagreb : Le grand chef politique croate Stepan Raditch est mort. C'est un drame qui se déroule dans cette phrase tragique. On n'en saurait prévoir les conséquences.

Des signes auxquels nul esprit prévoyant ne se trompe laisserait entrevoir que de terribles

an et l'arrière-ban de vanouie. Il ne lui res-

e à la mode.

gique que de faux di-
ntaire de Genève sont
elgique. Des individus
tenir des emplois bien

a Genève a prouvé que
e belge sont fondés. On
t les délinquants.

les rescapés.

romains saluent chateau-
en Italie des rescapés
re.

res et émouvantes qui
es de l'« Italia », au cours
terre étrangère, qu'habi-
verses, et parmi lesquel-
uses diffamations ont été
moss réconfortent et nous
er que le cœur humain
aux méchancetés et ne se
persuader par les plus la-

geant d'adresse sont
uer l'ANCIENNE et la

mmelière st demandée

caté de BULLE.
resser à Publicitas, Bulle
1708 B.

des Œufs par anteclair



Prêts par billets.
at et Vente de titres.

ndre ou à louer son d'habitation

mant 6 chambres avec cui-
ve et galot. Jardin atten-
ve vorger d'environ 1/4 de
entrée en jouissance à fin

passer à Mme Clotilde
HOUX, à SORENS.

DOUSSE Méd-Dentiste BULLE — ENT jusqu'au 26 août.

es publiques

cause de décès, il sera
en mises publiques, le sa-
11 août, dès 1 heure.
ille, tout un outillage de
lerie, charpenterie,
les planches sapin et
dur, et différents ar-
trop longs à détailler.

posante :
Xavier GILLER, VUADENS.

scargots bouchés

ront payés fr. 1.30 le kg.
par
A. ROCHAT-MICHEL
Les Charbonnières
(Vaud).

AVIS -

s, achats, ventes, locations,
s. Renseignements commer-
ciaux. Assurances

aux meilleures conditions
par
BOSSON, BULLE
Ryser, Rue de Gruyères.

A vendre

Tour-de-Trême, une
MAISON en très bon
comprnant 3 petits loge-
balcon, place, grand jardin,
ix très avantageux.
resser à J. BOSSON,
e immobilière, BULLE.

luttés politiques se préparent en Serbie. Le parti paysan croate a refusé l'offre du gouvernement yougoslave de mettre à la charge de l'Etat les funérailles de l'illustre défunt. Le parti et la ville d'Agram les supporteront. Aucune place ne sera réservée au cortège ni au gouvernement, ni aux délégués des partis gouvernementaux au Parlement.

Cet exclusivisme est une introduction menaçante au programme que va sans doute adopter le parti paysan croate à l'égard du pouvoir régulièrement établi en Serbie. S'il ne se trouve point une influence assez puissante pour s'imposer à ce peuple irréductible de paysans, il est facile de prévoir que l'aboutissement des tendances actuelles sera la guerre ou la séparation.

Stephan Raditch fut le grand éducateur de l'âme populaire croate. Au temps où le pays était encore sous la domination de l'Autriche et où le peuple n'exerçait aucune influence sur la conduite des affaires, où par conséquent il n'y avait aucun intérêt immédiat à s'acquiescer les sympathies de la classe agricole, Raditch se pencha vers les paysans, étudiant leurs besoins, prit leur défense, les éduqua et s'assura leur éternelle reconnaissance. Au lendemain de la victoire, quand sonna l'heure de la libération et que la Croatie réunie au royaume Yougoslave vécut pour la première fois sous le régime de la démocratie, Stephan Raditch devint le chef incontesté du pays et, du fait, l'influence croate se fit profondément sentir au Parlement de Belgrade. Les journaux serbes de tous les partis soulignent les grandes qualités du défunt.

Nous reviendrons sur la vie et l'activité de cette belle figure de tribun.

SUISSE

Exposition Nationale Suisse du travail féminin.

Cette exposition sera ouverte à Berne, du 26 août au 30 septembre. D'ores et déjà son succès est certain, car elle sera une manifestation imposante de l'activité de la femme suisse dans tous les domaines. Rien n'a été négligé pour lui préparer un cadre digne de l'intérêt qu'elle présente. Un certain nombre de pavillons spacieux abriteront tel ou tel groupe d'exposants. La salle du Congrès, la ferme modèle et son jardin rustique, le chalet suisse, édifié par les soins de la Protection de la jeune fille, forment un ensemble fort agréable à l'œil.

Tout est organisé en vue de rendre la visite de cette Exposition aussi attrayante que possible. Des démonstrations pratiques en rehausseront encore l'intérêt. Chaque canton groupe de nombreuses exposantes ; les femmes suisses résidant à l'étranger y participeront également.

La ville s'apprête à faire un accueil chaleureux aux visiteurs qui vont affluer dans ses murs. Des productions artistiques et musicales sont prévues, un cortège réunira des groupes costumés de tous les cantons ; celui de Fribourg y sera largement représenté. Nous aurons l'occasion de revenir sur chacune de ces manifestations parmi lesquelles il faut remarquer le délicieux « Jeu du Feuillu », dirigé et organisé par Mlle Guhl et qui comptera 250 participants.

On aura aussi l'occasion d'applaudir une cantate composée de Mlle Gréty Liechti, de Moral.

Dans toute la Suisse, l'émulation est intense et chaque canton a voulu apporter une brillante participation. Dans tous les districts du canton de Fribourg, les comités d'organisation ont travaillé avec zèle depuis bien des mois. Leur lourde tâche est bientôt terminée. Grâce à leurs efforts, notre canton y figurera à une place de choix. Le public fribourgeois de la ville et de la campagne tiendra à visiter cette exposition dont il remportera une impression de légitime fierté.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

Le Cœur et le Sang

par **Henri BORDEAUX.**

Les deux adversaires ne tardèrent pas à nous rejoindre, précédés de la garde principal. Nous eûmes le temps d'apercevoir, pendant que la porte s'ouvrait, le groupe de traqueurs et le cuisinier sur le pas de l'autre cabane qui suivait avec curiosité l'enquête.

Adossé à la fenêtre qu'il avait fermée pour que nos voix ne parvinssent pas au dehors, le comte de Vimines, redressé de toute taille, dévisagea tour à tour Maliveau et Gallice et comprit tout de suite l'importance de la cause qu'il évoquait. J'étais demeuré assis, fort inquiet et prêt à intervenir pour empêcher au besoin les débats de se gêner irrémédiablement.

— Vous vous êtes disputés hier soir, prononça mon camarade de sa voix de commandement. Notre vie à la montagne est faite de confiance réciproque. Vous allez vous réconcilier devant nous, sans même nous révéler la cause de notre dispute, mais sans arrière-pensée. Si vous refusez de vous mettre d'accord, nous vous écouterons à tour de rôle et nous renverrons aujourd'hui même celui à qui nous donnerons tort. Car il faut en finir immédiatement.

Je lisais clairement sur les deux visages tendus que Maliveau était avide de parole, et Gallice de silence. Tous deux, pourtant, se taisaient. Chavert, par discrétion, voulut sortir.

— Restez, déclara Vimines : vous êtes le garde-chef. Vos hommes dépendent de vous, même Gallice qui est votre garde-adjoint. Le-

Echos de l'exposition de Sierre.

C'est donc mardi prochain que s'ouvrira l'Exposition de Sierre. Il y aura près de 1000 exposants pour toutes les branches de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Ainsi les visiteurs auront devant les yeux le tableau le plus complet de l'activité valaisanne.

Cinquante confédérés participeront au marché-concours du petit bétail et de l'aviation. Un appui si précieux n'est pas sans encourager grandement les organisateurs, qui d'ailleurs ont trouvé partout le meilleur des accueils.

Aussi leur tâche en est-elle moins pénible. C'est avec confiance qu'ils travaillent en sachant qu'on les soutiendra, non seulement dans le canton, mais encore au dehors.

M. le Conseiller fédéral Schulthess n'a-t-il pas accepté de prendre la parole à la journée officielle ? Ce témoignage de sympathie est d'autant plus apprécié qu'il vient de haut et qu'il confère à l'exposition de Sierre une plus grande importance.

M. Barman, président du Grand Conseil valaisan et M. Paul de Cocatrix, président du Conseil d'Etat, auront l'honneur de lui répondre.

La ville de Sierre a pris ses dispositions pour recevoir ses hôtes le plus dignement possible. Si ses moyens ne lui permettent pas une réception grandiose, il y aura dans son souhait de bienvenue, — comme dans celui des gens de la montagne — de la franchise et du respect.

Toutes les rues seront pavoisées et les projecteurs, le soir, indiqueront l'emplacement de fête.

MM. Troillet, Conseiller d'Etat, et Gard, président du comité d'organisation, prononceront les discours d'ouverture, et la veille, M. Turini souhaitera la bienvenue aux journaliers.

Les visiteurs de l'Exposition de Sierre auront l'avantage de parcourir les principales régions du pays en bénéficiant de billets de faveur, émis par les C. F. F. Une réduction de cinquante pour cent sur les lignes Montana-Vermala, Loèche-les-Bains, Viège-Zermatt et la Furka leur permettront d'admirer des sites justement célèbres.

La fièvre aphteuse.

Selon le bulletin de l'office vétérinaire, l'état de la fièvre aphteuse en Suisse est actuellement le suivant : Aux Grisons, 12 pâturages et 7 écuries sont atteints.

L'effectif contaminé comprend 334 bovins, 696 chèvres et 94 moutons. 8 écuries viennent d'être contaminées. L'épizootie se limite aux districts de la Maloja et de Moesa. Dans le Tessin, le district de Locarno est contaminé avec 7 troupeaux comprenant 194 bovidés, 319 chèvres et 150 moutons. Dans le Valais, seul un pâturage situé dans le district de Sierre est contaminé avec 179 bovidés.

C'est la Hollande qui, à l'étranger, semble la plus durement atteinte. En effet, dans neuf provinces, 376 fermes signalent l'épizootie.

Pour faire taire les motos.

Suivant une communication du département de police de Bâle-Campagne, des pourparlers ont actuellement lieu entre les cantons d'Argovie, de Soleure et de Lucerne en vue d'édicter une ordonnance sur la pose de « silencieux » aux motocyclistes.

L'aide à l'agriculture.

Les chemins de fer suisses ont décidé d'accorder, à partir du 1er septembre et jusqu'au 31 décembre 1930, une réduction de taxe de 25 pour cent pour les exportations de bétail d'élevage des races bovine et caprine.

quel des deux, Chavert, accuse l'autre ?

— Maliveau.
— Alors, Maliveau, parlez le premier et soyez court.

— Eh bien ! dit Maliveau presque avec solennité en désignant son ennemi, il a tué un homme.

— Ici ? réclama Vimines stupéfait.
— Non, pas ici, en Italie.
— Récomment ?

— Non, monsieur le comte, avant la guerre.

Louis de Vimines se tourna vers Gallice, qu'il tutoie, lui aussi, à cause de leur différence d'âge et par signe d'amitié :

— Parle, toi, est-ce vrai ?
— C'est vrai, avoua Michel en supportant son regard sans baisser les yeux.

Devant l'énoncé et la simplicité de cet aveu, mon ami parut un instant décontenancé. Il ébauchait un calcul dont je devinais les bases, et brusquement il me demanda :

— Vous le saviez ?
— Je le savais.

N'avais-je pas trompé sa crédulité ? N'étais-je pas coupable en vers lui ? Avais-je le droit de placer chez lui un meurtrier sans le prévenir ? Cependant, je le regardai en face, moi aussi. Et je vis distinctement ce qu'est un gentilhomme à qui l'honneur ne permet aucune supposition déloyale quand il a donné sa foi. Il ne commenta pas ma réponse et me donna clairement à entendre, par son attitude, qu'il s'inclinait devant la raison qui m'avait imposé de me taire.

— Bien, dit-il tranquillement pour se donner le temps de réfléchir. Puis il reprit avec autorité :

— Voyons, Michel, tu n'as pas frappé sans motif. Veux-tu ou peux-tu nous révéler pourquoi ?

Lettre ouverte au Conseil d'Etat du canton de Fribourg.

Châtel-St-Denis, le 7 août 1928

Monsieur le Président,
Messieurs les Conseillers d'Etat,

Le Conseil communal de Châtel a eu, par ses délégués, connaissance des résultats de l'assemblée des actionnaires des Chemins de fer électriques de la Gruyère, du 28 juillet écoulé. Il n'en a pas été bien surpris, ayant eu déjà l'occasion d'apprécier les procédés en usage au sein de dite assemblée. C'est sans doute parce qu'elles en ont fait l'expérience qu'aucune des autres Communes actionnaires ne prend plus la peine de se faire représenter à cette assemblée. L'Etat y détient la majorité des actions et des voix et agit en conséquence, foulant à ses pieds les desiderata les plus légitimes des Communes co-actionnaires.

Qu'on en juge. Le district de la Veveyse, dont le territoire est traversé par près de la moitié du réseau des C. E. G., était représenté au début par 9 membres du Conseil d'administration, sur un total de 20. Sa participation aux frais de construction de la ligne a chargé ses Communes intéressées de dettes qui font encore sentir leurs charges écrasantes. Pour Châtel, cette participation a été l'origine de sa situation financière difficile. Actuellement, à intérêts composés, elle nous coûte environ 980.000 francs. La simple équité exigeait qu'il soit tenu compte des sacrifices consentis. Hélas ! une fois prises au piège, ces Communes ont vu s'éloigner les avantages qu'on leur avait promis et leurs représentants au Conseil d'administration ont été peu à peu évincés. Aujourd'hui, on ne leur en attribue plus que deux, qui restent en fonctions de crainte que la Veveyse n'ait plus aucun représentant.

En 1924, le Conseil communal de Châtel a tenté, bien inutilement, de remédier à cette situation déplorable en présentant la candidature de son syndic. Le 14 avril dernier, il a renouvelé cette proposition qui n'a pas même été trouvée digne d'être présentée à l'assemblée des actionnaires. Par contre, celle-ci s'est prononcée sur l'acceptation d'un candidat proposé par votre Conseil et ce candidat a été évidemment nommé. Il augmente naturellement d'une unité la représentation de l'Autorité qui l'a désigné, au détriment de la délégation veveysanne. Autrement dit, nous considérons M. Joseph Kaelin, président du Tribunal de la Veveyse, comme délégué de l'Etat et non comme mandataire de notre population en remplacement de feu M. Oscar Genoud.

En toute logique, l'on peut déduire de ces faits que, de parti pris, votre haute Autorité ne veut plus admettre dans le Conseil d'administration des C. E. G. des délégués représentés par les Communes intéressées à cette entreprise. Qu'en pensent les communes échelonnées le long du réseau, de Palézieux à Montbovon ? Sont-elles peut-être trouvées trop agricoles pour fournir des hommes au Conseil d'administration des C. E. G. ? Cette attitude nous paraît d'autant plus extraordinaire que nous avons la possibilité de la comparer, à son grand désavantage sur plusieurs points, avec celle de l'Etat voisin, intéressé comme notre localité dans le chemin de fer Châtel-Vevey ; d'autre part, elle ne peut que nuire aux intérêts des C. E. G. qui ont cependant, et surtout actuellement, d'impérieux motifs de s'entendre le mieux possible avec les Communes actionnaires.

Devant cet abus de la force et du nombre, devant ce mépris complet d'un droit moralement acquis par un sacrifice financier de

— Non, monsieur le comte.

Ce non tomba comme une pierre dans un puits dont elle permit de mesurer la profondeur. Nous l'entendîmes tomber avec tristesse. Vimines reprit encore :

— Songe, Michel, que tu te condamnes toi-même. Tu nous dois une justification.

L'accusé m'interrogea des yeux, désespéré. Il ne voulait pas déchoir aux yeux de son patron et, comme je n'intervenais pas, il trouva cette formule dangereuse qui appela les poursuites judiciaires :

— Si j'ai eu tort, que cet espion me dénonce et qu'il aille chercher les gendarmes. Si j'ai bien fait, qu'on me l... la paix.

C'est alors que me vint une inspiration. Je me levai à mon tour et m'approchai de mon camarade de chasse :

— Voici ce que je propose. Nous nous réunirons tous, ce soir, après la soupe, dans la grange : tous ceux d'ici, vous, moi, les gardes, les traqueurs, notre cuisinier même, que l'âge seul a retiré des combats de la montagne. Nous serons entre nous, uniquement entre nous. Pas d'étrangers, pas de traitres. Pas de ces Piémontais de passage dont on ne connaît pas les tentants et les aboutissants. Maliveau répétera devant notre assemblée son accusation. Il nous sortira tout ce qu'il a dans le ventre et nous dira comment il a appris ce qu'il sait. Michel Gallice lui répondra. Il se justifiera, s'il le peut, en nous dévoilant les causes de son acte. Si sa défense nous paraît suffisante, nous nous engagerons sous la foi du serment au silence absolu. Si, au contraire, nous l'estimons, en notre âme et conscience, coupable, il descendra dès demain matin dans la vallée, il se rendra à Grenoble et il ira lui-même se dénoncer au parquet et se constituer prisonnier. Acceptez-vous ?

plus de 250.000 francs, notre Commune est obligée de protester hautement et publiquement, donnant à tous et à chacun les moyens d'apprécier comme il convient les procédés arbitraires utilisés par votre Autorité au sein du Conseil d'administration des Chemins de fer électriques gruyériens. Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs les Conseillers d'Etat, nos salutations bien distinguées.

Le Conseil communal.

* * *

Le procédé de l'Etat n'a rien d'étonnant pour qui connaît la manière désinvolte avec laquelle nos gouvernants considèrent la volonté populaire et les justes revendications des communes. A nous de payer, mais à leurs Excellences de Fribourg de disposer de tout ce que nous amassons. Le peuple attendra-t-il plus longtemps pour se rebiffer contre la tyrannie et l'arbitraire ? (Réd.)

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le CITTA di MILANO a reçu des ordres en vue de reprendre immédiatement des recherches pour retrouver le groupe Alessandrini. Deux petits avions « Macchi » seront à son service.

— La fortune laissée par le banquier Læwenstein s'élève à cinq ou six millions de livres sterling. Il en aurait perdu une douzaine les quelques semaines avant sa mort.

— Le coffre-fort de l'« Elisabethville » a été ouvert au large de Lorient. Il ne contenait qu'un montant de près de deux mille francs, en parfait état de conservation. Aucune trace de diamants. On croit que les recherches vont se poursuivre.

— On a remarqué à Pola le « F. 14 », sous-marin italien disparu l'autre jour au cours des manœuvres navales. On a retiré du navire les vingt-sept cadavres asphyxiés par des gaz chlorhydriques. Les corps ont été exposés et gardés militairement par des officiers. Les funérailles solennelles ont eu lieu hier après-midi, aux frais de l'Etat. Le gouvernement y était représenté.

— Un arrangement est intervenu entre les compagnies de chemins de fer anglaises et les employés. Ces derniers, en raison des difficultés financières présentes, acceptent une réduction de salaire de deux et demi pour cent de leurs salaires.

— Pendant le congrès de l'Internationale socialiste de Bruxelles, des séances ont été tenues au cours desquelles furent réclamées toutes les mesures en vue de l'indépendance des divers peuples soumis à d'autres peuples. On a prôné également la fin de l'occupation allemande. L'organisation d'une milice de défense ouvrière et la lutte efficace contre le fascisme ont également été envisagées.

— Le Dr Trumbitch, ami intime de Stephan Raditch, qui vient de mourir, a déclaré que les Croates ne peuvent plus songer à vivre sous le régime unitaire yougoslave, parce que la mentalité orientale des Serbes et les idées occidentales des Croates sont inconciliables. Ces derniers ne songent pas à démembrer la monarchie, mais ils veulent l'autonomie régionale. Voilà qui promet des luttes.

Malheurs et accidents.

L'éruption du Rokatinda, dans les Indes néerlandaises, a fait un millier de victimes. Six villages ont été détruits. A Batavia, 660 personnes ont été blessées. La submersion de tout le rivage de l'île a fait d'autres victimes dont le chiffre est inconnu.

— Dans la région de Toulouse et de Aix-les-Bains, des incendies de broussailles et de forêts se déclarent à chaque instant. Plusieurs villages sont menacés par les flammes.

— Au passage à niveau d'Altenstadt, sur la ligne Feldkirch-Buchs, le Dr Kohler, de Nenzig, conduisant une auto occupée par

Comment ai-je été amené à proposer cette parodie de justice ? Dans une brusque illumination, j'avais aperçu tous les dégâts qui résulteraient de l'application de la loi. Le seul moyen de les éviter, n'était-ce pas de prendre les devants et de livrer Michel au jugement de ses pairs ? En vérité, il n'y en a pas d'autre. Adviendrait-ce que pourrait : il fallait en finir avec les chantages de Maliveau.

— Bien, répéta Vimines, acceptez-vous ?
Le traqueur opina de la tête affirmativement, et il accompagna son geste d'un ricanement féroce, pareil à l'aboi du chien qui va forcer le gibier. Restait l'avis de Gallice qui ne bougeait pas.

— Et toi ? lui réclama son patron.

— Vous ferez ce que vous voudrez, déclara le jeune homme ; moi, je ne parlerai pas.

Cette volonté de silence compliquait la situation. Et cependant ma combinaison pouvait, seule, maintenant, lui épargner une arrestation et la cour d'assises. Qu'avait-il donc à dissimuler ? N'avait-il pas vengé l'honneur de sa sœur ? Ces hommes rudes, un peu sauvages, très attachés à leurs foyers, comprendraient cette vengeance. J'étais d'autant plus sûr de leur verdict que la victime était un étranger, et non pas l'un des leurs. L'obstination de Michel Gallice risquait de toute insistance, me prit à témoin :

— Il se laisserait hacher plutôt que de parler. Nous n'obtiendrons rien de lui.

(A suivre).

notre Commune est autement et publi- us à chacun les me il convient les lisés par votre Au- eil d'administration etriques gruyériens. nseigneur le Président llers d'Etat, nos sa- ses.

conseil communal.
*
n'a rien d'étonnant manière désinvolte uvernants considè- re et les justes re- nues. A nous de Excellence de Fri- tout ce que nous tendra-t-il plus long- contre la tyrannie et

brèves.

es et diverses.
NO a reçu des ordres immédiatement des ver le groupe Ales- vions « Macchi » se-

e par le banquier cinq ou six millions n aurait perdu une semaines avant sa

l'« Elisabethville » a Lorient. Il ne conte- près de deux mille de conservation. Au- On croit que les re- uivre.

Pola le « F. 14 », paru l'autre jour au navales. On a retiré t cadavres asphyxiés ques. Les corps ont uillitairement par des es solennelles ont eu x frais de l'Etat. Le eprésenté.

est intervenu entre mins de fer anglaises rnières, en raison des présentes, acceptent re de deux et demi aires.
rès de l'Internatio- uxelles, des séances rs desquelles furent esures en vue de vers peuples soumis a proné également allemande. L'organi- défense ouvrière et le fascisme ont éga-

ami intime de Ste- nt de mourir, a dé- ne peuvent plus son- gime unitaire yougo- entalité orientale des identales des Croates s derniers ne songent monarchie, mais ils gionale. Voilà qui

accidents.
inda, dans les Indes un millier de victi- é détruits. A Batavia, blessées. La submer- de l'île a fait d'au- iffre est inconnu.
de Toulouse et de ndies de broussailles t à chaque instant. t menacés par les

eau d'Altenstadt, sur hs, le Dr Kohler, de ne auto occupée par

né à proposer cette pa- nes brusque illumina- e la loi. Le seul moyen pas de prendre les de- el au jugement de ses en a pas d'autre. Ad- : il fallait en finir avec

es, acceptez-vous ? a tête affirmativement, d'un ricanement fé- chien qui va forcer le e Gallice qui ne bou- son patron.
ous voudrez, déclara le e parlerai pas.
a combinait la si- a combinaison pouvait, arguer une arrestation avait-il donc à dissimu- l'honneur de sa sœur ? peu sauvages, très at- prendraient cette ven- lus sûr de leur verdict ranger, et non pas l'un de Michel Gallice ris- ami, voyant l'inutilité prit à témoin : er plutôt que de parler. de lui.

(A suivre).

six personnes, a été happé en plein par le train. Quatre des occupants ont été tués sur le coup et un cinquième grièvement blessé.

Aux Verrières suisses, M. James Guye, 60 ans, a fait une chute sur la route de la Côte aux Fées et s'est tué sur le coup.

Un jeune homme avait loué un petit bateau à deux places, mercredi après-midi, à Ouchy. Il n'a pas reparu et l'on a trouvé la barque avec les vêtements du jeune homme, son portefeuille et un passeport au nom d'Ernest Keim, de Zurich. On ne sait s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident. Le corps n'a pas été retrouvé.

Près du pont de Wybi, non loin de Frütigen, l'automobile de M. Dettelbach, hôtelier dans la contrée, est tombée dans la Kander. La seule occupante, une Suissesse d'Amérique, a été tuée sur le coup. Le conducteur est grièvement blessé.

L'avion transatlantique « Arc-en-Ciel » s'est écrasé sur le sol, à Orly. Le mécanicien Lanet a été tué sur le coup. Le pilote Drouhin est mort de ses blessures, et l'ingénieur Gianoni n'a pas repris connaissance. Le radiotélégraphiste est moins grièvement blessé. C'est au cours d'un vol d'essai que l'appareil s'est retourné sur lui-même.

En jouant au bord de la Limatt, une jeune fille perdit pied et tomba dans la rivière. Un jeune homme qui passait à proximité se jeta à l'eau pour lui porter secours. Tous deux furent emportés par le courant et allaient se noyer quand un habitant de Baden réussit à les ramener à la rive.

Le jeune Giovanni Pedrioli, 13 ans, de Gordino, s'est noyé en se baignant dans un étang.

M. Walther Scholl, 21 ans, de Perles, s'est noyé en se baignant dans l'Aar, au lieu dit Alpreu. Excellent nageur, il a dû être frappé d'une attaque au moment où il traversait la rivière.

Sur la route de Kandersteg au lac Bleu, un autocar occupé par dix personnes dérapa et se renversa sur la pente. Par miracle, les occupants s'en tirent tous avec de légères blessures.

Près de Nîmes, un violent incendie de buissons et d'herbages secs sévit. On craint qu'il n'atteigne un endroit où sont accumulées de grandes quantités d'obus et les fasse exploser.

Un soldat du 21me régiment français d'aviation, voulut, avant sa libération, recevoir le baptême de l'air. Un officier le fit monter sur un appareil avec deux autres passagers. A un moment donné, le soldat quitta sa place et voulut passer sur la trappe qui donne accès à la carlingue. La trappe ayant cédé sous le poids, l'infortuné fut précipité dans le vide d'une hauteur de 600 mètres. Son corps a été retrouvé au bord de la Meurthe, horriblement mutilé.

La peste exerce des ravages dans certaines régions de la Mandchourie. On signale des décès en grand nombre.

L'explorateur suédois Newton Madden, qui était parti le 15 juillet pour tenter l'ascension si périlleuse de l'Aconcagua, n'a pas reparu. On croit qu'il aura été enseveli par un éboulement ou qu'il a disparu dans une crevasse.

Trois jeunes gens sont tombés dans un précipice en faisant l'ascension de la Jungfrau. L'un d'entre eux, nommé Treed, est mortellement blessé. Ses deux camarades s'en tirent avec de moins graves blessures.

Chronique romontoise.

Tir de la fédération glénoise.
Samedi et dimanche a eu lieu dans la paisible localité de Mézières, le traditionnel concours de sections de la Fédération de tir glénoise. Environ 300 tireurs y participèrent. La ligne de tir, si belle qu'elle soit, n'en fut pas moins difficile, dimanche, en raison de la visibilité et des conditions atmosphériques défavorables. Les bons résultats furent rares. Néanmoins, il convient de féliciter la société de Mézières pour le soin minutieux qu'elle a mis à l'organisation de la fête. Parmi les personnalités présentes, nous avons noté M. Péclat, curé de la paroisse, M. Bondallaz préfet, une délégation de la députation glénoise et les autorités locales. La fanfare de Vuisternens et la société de chant de Mézières prêtèrent leur concours pour la circonstance ; leurs productions furent vivement appréciées.

La clôture du tir fut suivie de la proclamation des résultats qui sont légèrement inférieurs à ceux enregistrés l'année dernière. M. Morel, président de la fédération glénoise, félicita les organisateurs de la manifestation, les autorités locales et les tireurs glénois, M. le Préfet Bondallaz prononça une vibrante allocution patriotique à laquelle répondit dans le même ton M. Pittet, instituteur à Mézières, au nom du Conseil communal de l'endroit.

Le tir fut inspecté par M. Pilloud, de Châtel-St-Denis, délégué du comité cantonal.

Voici les résultats par sections :

Ire catégorie :	
1. Prez-vers-Noréaz	58.01
2. Romont	56.300
IImo catégorie :	
1 Villaz	59.243
2. Promasens	56.131
3. Mézières	53.986
4. Villarsviriviaux	53.868
5. Rue	51.771
6. Ury	50.714

Le meilleur résultat individuel enregistré fut celui de M. Gilgen, à Romont, qui totalisa 701 points. Simultanément, on avait organisé pour la première fois un concours fédéral de sections au pistolet, sous la direction de M. Savoy, capitaine. Les résultats furent relativement satisfaisants. Les participants ont obtenu une moyenne de 56.022 points. Le meilleur résultat fut enregistré par M. Savoy, capitaine, qui totalisa 67 points.

Marché de bétail.

Le marché de bétail de boucherie organisé par les associations agricoles glénoises et qui s'est tenu mardi, à Romont, a eu son succès. Il a été amené plus de 300 têtes de bétail sur le champ de foire dont plus des deux tiers ont été vendues. La marchandise était en général de bonne qualité. Si les transactions ont été nombreuses, les prix n'ont par contre pas réalisés tous les espoirs qu'on en escomptait. Les marchands ont voulu plutôt tirer profit de la période de sécheresse grandissante que nous traversons. Les veaux se sont vendus 2 fr. 35 le kg., les vaches avec dents de lait de 1 fr. 25 à 1 fr. 40 le kg., les vaches sans dents de lait de 1 fr. à 1 fr. 15., les taureaux en dessous de 2 ans 1 fr. 20 à 1 fr. 35 le kg., les taureaux en dessous de 2 ans de 1 fr à 1 fr. 15 le kg. Une bonne partie de ce bétail a pris la direction de Lausanne ou de Bâle.

Voiture postale en feu.

L'autobus postal qui fait le trajet entre Romont et Rosé a pris feu à la sortie du village de Torny, alors qu'il roulait dans la direction de Corserey. Le chauffeur, M. Glanaz, conservant tout son sang-froid, s'empressa de faire évacuer la voiture aux trois fillettes qui l'occupaient et de sauver le courrier. Puis, il voulut faire usage de l'extincteur, mais il fut impossible de l'utiliser, l'appareil étant déjà brûlant. La machine fut entièrement carbonisée. L'accident serait dû à un court-circuit.

Un contour dangereux.

C'est celui que décrit la route de la gare à l'endroit où elle opère sa jonction avec la route cantonale, en face de la villa Zimmermann. Le contour est encore masqué par un mur et par un bosquet. Les accidents s'y multiplient. C'est ainsi que M. Coehard, qui rentrait en ville en moto, portant en croupe M. Rey, marchand de bestiaux, vint heurter l'automobile de M. Portmann, marchand de bétail, à Lausanne. Le choc aurait pu être fatal pour les deux motocyclistes, qui furent projetés à quatre mètres sur la voie. C'est grâce à l'allure modérée à laquelle les deux machines roulaient qu'on n'a pas eu à déplorer d'accident mortel. La moto est mise hors d'usage. Les deux parties se sont arrangées à l'amiable, séance tenante.

GRUYÈRE

Course du Bruch.

Nous donnons ci-dessous le détail du programme de la course :

Premier départ, 9 h. ; fin de la première épreuve, 11 h. 30 ; départ de la poste, descendante et ouverture de la route pour la descente. 12 h., fermeture pour la descente ; 12 h. 30, ouverture pour la montée ; 13 h., fermeture complète ; 13 h. 30, départ des voitures de la démonstration « Martini » ; 1 h. 45, départ de la poste, plus premier départ pour la seconde épreuve.

* * *

Chiffre exact des inscrits :
Epreuve du matin : 84. Epreuve de l'après-midi au « carburant national » : 82.

De hautes personnalités de l'armée et de l'industrie seront sur place. Il est probable que le Conseil fédéral sera représenté.

Tout a été mis au point et minutieusement étudié pour que le public et les véhicules de transport ne subissent aucun ennui. C'est un triomphe sportif qui se prépare au Bruch. Inutile d'ajouter que l'on trouve parmi les inscrits les noms bien connus des « as » du guidon. Toutes les marques importantes seront représentées. Le record établi l'an dernier par Claude Ceresole, avec 4' 59" 4. subira cette année un rude assaut.

La journée de dimanche marquera une date mémorable dans les annales du motocyclisme suisse et fribourgeois en particulier. Elle promet d'être grandiose !

* * *

Le chiffre définitif des inscrits est de 88 pour la première épreuve et de 82 pour la seconde. Un succès sans précédent !

Le prix du pain.

A la suite d'une remarque qui nous a été faite concernant notre reproduction d'un entrefilet de La Tribune de Genève sur la baisse du prix du pain, nous avons pris des informations auprès des organes compétents.

Nous renseignerons nos lecteurs dès que nous serons nous-mêmes renseignés.

La Croisière noire.

La traversée de l'Afrique inconnue en auto est certainement un des exploits les plus audacieux qui aient été accomplis et la prise de vues cinématographiques de cette formidable randonnée constitue un des films les plus grandioses. Il serait impossible d'énumérer ici toutes les contrées traversées, toutes les races rencontrées et toutes les coutumes observées au cours de ce merveilleux voyage. Grâce au talent de M. Léon Poirier, l'auteur de « Jocelyn », le film qui en résulte constitue une œuvre cinématographique passionnante, variée et d'un intérêt sans égal.

Costumes et coutumes.

L'Association gruyérienne pour le costume et les coutumes invite ses membres à participer à la causerie-audition de chansons gruyériennes, donnée à Gruyères, dimanche, à 15 h. 45, sur la terrasse de la Fleur-de-Lys, par M. l'abbé Bovet, avec le concours du groupe pour la renaissance du costume national. Le port du costume gruyérien est spécialement recommandé.

Afin de pouvoir bénéficier du demi-tarif accordé aux membres faisant partie de groupements adhérents à l'Association (Cœcilia, Armaillis, Chorale, etc.) ainsi qu'aux membres individuels portant ou non le costume, prière de se trouver à 15 h. 30 sur la place, devant la Fleur-de-Lys.

Auto-transport pour le Bruch.

Le public est informé que le service des autobus pour le BRUCH partira aux heures ordinaires, soit départ de Bulle à 7 h. 15 et 12 h. 35. Il y aura des voitures en suffisance et dès qu'un autocar sera rempli, il partira directement pour Bellegarde. Le service régulier s'arrêtera aux endroits prévus par l'horaire.

Plusieurs voitures sont à disposition pour le retour dès que la seconde course sera terminée.

A remarquer que le départ de Bulle de 12 h. 35 arrive assez tôt pour la seconde épreuve.

Echos et Nouvelles.

Un vacher brutal.

Le tribunal du district de Soleure-Lebern a jugé un vacher qui maltraitait le bétail confié à ses soins. C'est ainsi qu'il frappa une vache portante à coups de bâtons à tel point que la vache vèla et qu'il fallut l'abattre. Le tribunal a condamné le vacher à 14 jours de prison sans sursis bien que l'inculpé n'ait subi antérieurement aucune condamnation. L'« Oltner Tagblatt » dit qu'un juge a fait remarquer que les gens qui sont si brutaux avec les animaux ne sont pas propres à exercer la profession de vacher.



Ah! les belles heures passées à prendre son café, quand il est préparé avec la Chicorée véritable Franck

Jeune fille

honnête, connaissant la cuisine

est demandée

dans ménage soigné de 2 personnes. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1796 B.

Rien que 30 centimes le paquet de ce bon tabac Miva

Dans les magasins.

Wiedmer Fils S.A. Manufacture de tabacs, Wasen/ve.

Cyclistes, attention!

pneus MICHELIN à 5 et 6 fr. chambres à air fr. 2.80, ainsi que VÉLOS neufs et occasions. P. 1287 B

SAUDAN Fils près de l'usine Bochud. Réparations, accessoires — BULLE —

Abonnez-vous à « LA GRUYÈRE »

PHARMACIE D'OFFICE Dimanche 12 août Pharm. BARRAS.

Dernière Heure

Un gros incendie à Romont. Trois maisons détruites.

Romont vient d'être le théâtre d'un immense incendie, qui a consterné la population. Trois bâtiments ont été la proie des flammes. Vers 16 h., le tocsin jetait l'alarme dans la ville ; le feu venait de se déclarer à la grande porcherie située dans le quartier de la gare.

En peu d'instants, l'immeuble qui abritait une soixantaine de porcs, propriété de M. Clero, laitier à Romont, ne fut plus qu'un océan de flammes. Les deux maisons contiguës, soumise à l'action torréfiante du brasier, ne tardèrent pas à flamber à leur tour.

Les pompiers accourus sur les lieux ne pouvaient songer à éteindre ce formidable incendie. Il fallut se borner à protéger les bâtiments d'alentour dont le plus menacé était la scierie Piller. Les jets des pompes furent dirigés sur cet immeuble. Ce n'est que vers 19 heures qu'on put considérer le péril d'une propagation de l'incendie au voisinage, comme conjuré.

Il ne reste plus des trois bâtiments consumés, que des pans de murailles aux ouvertures béantes, à l'intérieur desquelles le feu achève son œuvre destructrice. Il n'est pas encore possible de déterminer les causes du sinistre.

Les pertes.

Une trentaine de porcs sont restés dans les flammes. Parmi ceux qui ont pu être sauvés, il en a fallu abattre une quinzaine, sur les lieux même du sinistre, en raison de leur état d'intoxication accentuée.

Les récoltes de l'année ont été également anéanties. Un partie du mobilier seulement a pu échapper au désastre.

Les trois immeubles incendiés étaient la propriété de M. Krieger, marchand de bétail, à Romont.

Un pompier victime de son devoir.

Le pompier Droux, de Romont, en procédant au sauvetage, a été victime d'un commencement d'asphyxie. M. le Dr Kohler, qui se trouvait sur les lieux, lui prodigua les premiers soins et le ramena en auto à son domicile.

Le tonique sans rival, aliment nervin d'une puissante efficacité, est

l'Elchina (en élixir ou comprimés)

Il restaure, conserve la santé et les forces. Flacon ou boîte orig.: 3.75; doubles: 6.25 d. l. pharm.

Au Cinéma LUX

SAMEDI à 8 h. 1/4 — DIMANCHE à 3 h. et 8 h. 1/4

Un documentaire sensationnel

LA CROISIÈRE NOIRE

traversée de l'Afrique en auto par l'expédition Citroën. Vues merveilleuses, documents extraordinaires sur l'existence des peuplades sauvages.

Le programme le plus instructif de l'année. Billets de faveur supprimés.

Course Internationale de MOTOS Bellegarde-Col du Bruch

DIMANCHE 12 AOUT 1928 Fermeture de la route de 8 h. 30 à 16 h.

Consultez le programme

Dimanche 12 août

CONCERT au Café du Tivoli, Bulle

— Bonne Musique —

Invitation cordiale Famille MOREL-SAUTEUR.

Dimanche 12 août

au Buffet de la Gare, GRUYÈRES CONCERT au jardin

Invitation cordiale.

Exposition Cantonale Valaisanne

Sierre 14 août - 23 septembre 1928

**Agriculture - Industrie
Arts et Métiers
Beaux-Arts**

P. 8069 S.

9 SEPTEMBRE :

Fête des Traditions

— Grand Cortège —

- GRUYÈRES -

Terrasse de l'Hôtel Fleur-de-Lys
Dimanche 12 août à 15 heures 30.

CAUSERIE-AUDITION de Chansons Gruyériennes.

Par M. l'abbé Joseph BOVET et le Groupe pour la Renaissance du Costume National.
Entrée : 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

La Maison EUGÈNE MEYLAND, "ELECTRIC" BULLE CLOCK, La Chaux-de-Fonds, a l'honneur d'informer la population de Bulle et environs qu'elle a donné la représentation exclusive de ses

Pendules électriques "BULLE-CLOCK"

à Monsieur WASER, magasin d'horlogerie, à Bulle.

Nous rappelons que la "BULLE-CLOCK" est bien la pendule de l'AVENIR, sans remontage, sans erreur, sans arrêt, elle est une merveille de la science moderne.



CORS

Ouits de Pordrix Verrues, Durillons, Callosités guéris par
1Fr. CORROS BLANC 1Fr. 25
P31801C Effet sensationnel
Nombrous attestations
Exigez la marque "ROSANIS"
Toutes Pharmacies et Drogueries.

Dimanche 12 août

Hôtel de la Tour Châtel-sur-Montsalvens CONCERT sur la terrasse

donné par la MUSIQUE D'ARCONCIEL

Restauration — Truites — Salé
Invitation cordiale. J. GENDRE.

COURSE DU BRUCH

Les billets simple course à destination de BELLEGARDE et de JAUNPASS (col), seront valables pour le retour sur cette ligne, le dimanche 12 août.

Courses ordinaires avec voitures supplémentaires.

Autobus C. E. G.

Vente d'immeubles.

Jules TERCIER, feu Célestin offre en vente, par voie de soumission, la propriété qu'il possède au village de VUADENS, soit les art. 294, 295, 296, 297, 298, 1142ab. du registre foncier de la commune de VUADENS, comprenant : maison d'habitation spacieuse, grange, écurie, en excellent état et 5115 m² de terrain de qualité supérieure. Situation exceptionnelle pour agriculteur et commerçant en détail.

Adresser les soumissions jusqu'au 20 août, à 18 h., au Notaire GAUDARD, à BULLE.

Chez M^{me} Jeanne GLASSON

Maison Pinaton 2^{me} étage

Rabais sur tous les Articles d'été

DEUIL - RÉPARATIONS



Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages.

CERCUEILS

et
COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères. Tél. 174

— BULLE —
Agent des Pompes Funèbres générales de Lausanne et de Fribourg. P 20161 P

A LOUER

à Riaz, pour le 1^{er} septembre
LOGEMENT
de 3 chambres, cuisine et eau.
S'adresser à Joseph FRA-CHEBOUD, Riaz.

A LOUER

à BULLE
beaux locaux
très avantageusement situés pour bureaux et magasins.
S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 1730 B.

A vendre

à La Tour-de-Trême, une **JOLIE MAISON** en très bon état, comprenant 3 petits logements, balcon, place, grand jardin, etc. Prix très avantageux.

S'adresser à J. BOSSON, Agence immobilière, BULLE.

Sable et gravier

de la Sarine
livrables par n'importe
quelle quantité.

**CH. BUCHER
BROC**

Comme eût dit Ed. Rostand...

Boire du "DIABLERETS", mais c'est

Se gargariser de courage, c'est s'ingurgiter le breuvage qui rend dispos, joyeux et frais.

Représentation

rapportant facilement fr. 1 à 300. — par semaine, sans connais. spéc. et évent. comme emploi access., à remettre à jeune Monsieur sérieux et décidé, disposant de 1 à 200 fr. pour licence. Offres à Case postale gare 12321, ZURICH.

Domaine à louer

La soussignée offre, par voie de soumission

UN DOMAINE

de 55 poses en un seul mas, situé au village de Pont-la-Ville.

Pour voir le domaine, s'adresser à Joseph BOVIGNY, à Pont-la-Ville.

Déposer les soumissions jusqu'au 122 août, chez Rosine BOVIGNY-MAGNIN, à Vuisternens-en-Ogoz.

Rosine BOVIGNY.

On demande pour la France région frontière, près Vallorbe

bon charretier

connaissant transports longs bois. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 1787 B.

Le soussigné a l'avantage d'informer le public qu'il a repris le

Salon de Coiffure

à La Tour-de-Trême exploité jusqu'ici par M. Castella.

Parfumerie

Cigares - Cigarettes
Se recommande :

Edmond CAVIN-OSER.

PERDU

dimanche dernier, entre Allières, Cape au Moine, Dent de Lys, une

pélerine caoutchoutée

noire, roulée. Prière de l'adresser contre remboursements des frais à Léon BRAILLARD, Thonex (Genève).

ATTENTION !

Beaucoup de personnes se plaignent de maux d'estomac provoqués par une forte consommation d'eau. — Pour les éviter, couper cette eau avec de la

Crème de Gentiane DECROUX qui se boit aussi pure, dans le café et l'eau chaude.

A VENDRE

4500 pieds de foin et regain 1^{re} qualité, à emmener. S'adresser à Joseph RA-BOUD, Grandvillard.

A louer appartement

rez-de-chaussée, rue du Moisson, 141.

Persil

lave, blanchit et désinfecte simultanément!

C'est la meilleure lessive automatique!
L'essayer c'est l'adopter!
Ne se vend qu'en paquets originaux, jamais ouverts.
HENKEL & Cie, Bâle.
Soleils fabricant, ainsi que de la Soude à blanchir "Henco"

- AVIS -

Gérances, achats, ventes, locations, échanges. Renseignements commerciaux. Assurances traités aux meilleures conditions par Jules BOSSON, BULLE Maison Ryser, Rue de Gruyères.

Des Œufs

par Chanteclair

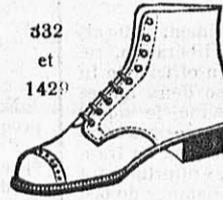


Petit-Bœurre "Wernli"

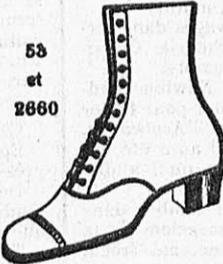
biscuit sec, genre anglais préparé au beurre fin, toujours croustillant et d'une conservation indéfinie, accompagne le thé, le vin ou la liqueur. C'est le régal des Messieurs. Goûtez-les donc, mais exigez la marque "Wernli". Toutes les bonnes maisons la tiennent.

Petit-bœurre Wernli

Nous expédions franco contre remboursement



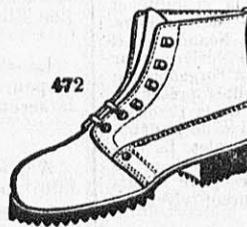
332 et 1429
Souliers pour enfants
131 en cuir ciré, doublés toile, non ferrés, oeillets
32 le même avec crochets, pour garçons N° 26/29 frs. 8.50 N° 30/35 . 10.—
1429 en box-vachette, forme Derby, élégants N° 26/29 frs. 11.50 N° 30/35 . 13.50



53 et 2860
Bottines à lacets pour dames
53 cuir ciré hautes, garnies, non ferrées N° 36/43 frs. 13.50
2860 en box-vachette, élégantes, valant son prix N° 36/42 frs. 16.50
2860 le même en forme Derby, bouts box, sol. N° 36/42 frs. 17.—



4770
Souliers de Dimanche pour Messieurs
124 à lacets, cuir ciré, forme large, non cloués N° 39/48 frs. 16.—
1770 en box-vachette, forme Derby, garnis moderne N° 39/48 frs. 17.—



472
Souliers militaires
1400 — cuir ciré, sans doublure, ferrés et solides N° 39/48 frs. 16.—
72 en cuir ciré, 1^{re} qualité, fortes, dernier modèle fédéral N° 39/48 frs. 19.—



86
Souliers à brides p. dames
17 chevreau imit. garnis, belle forme, modernes N° 36/42 frs. 15.—
83 en boxcalf, nouvelle forme pointue, élégante N° 36/42 frs. 14.—



80
Souliers Richelieu p. dames
89 Box-vachette, garnis, forme agréable, solides N° 36/43 frs. 14.50
89 D le même en forme Derby N° 36/43 frs. 15.50

— Demandez notre catalogue gratuit, richement illustré —
Réparations promptes et soignées.
Rod. Hirt fils, Lenzbourg